

XYZ. La revue de la nouvelle

Chez Minotaure, le boucher

Tristan Hippolyte



Numéro 134, été 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88155ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hippolyte, T. (2018). Chez Minotaure, le boucher. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (134), 49–49.

Chez Minotaure, le boucher

Tristan Hippolyte

LORSQU'IL ENTRE dans l'épicerie à grande surface, il perd toujours son chemin une fois qu'il a passé les vastes étales de fruits et de légumes, le tout premier carrefour de ce labyrinthe où sa faim, au moins, serait assouvie indéfiniment s'il ne devait plus jamais sortir de cet endroit. C'est pourquoi il s'aventure même dans le dédale des allées avec une certaine indolence, comme si, un brin philosophe, il acceptait que son chemin soit tracé et retracé sans cesse par le hasard et le caprice des dieux. D'habitude, c'est le bruit des tiroirs-caisses qui le sort de sa rêverie et qui met un terme à l'euphorie de son errance ; il pousse son chariot chargé vers la sortie, résigné à payer son tribut et à retrouver, là, dehors, son dur quotidien, jusqu'à ce que s'épuisent de nouveau ses provisions dans le réfrigérateur. Mais un jour où le soleil frappe le sol avec une singulière cruauté et où tout crie famine, il se perd vraiment. Alors qu'il repasse pour la énième fois devant le comptoir multiplié des viandes, le boucher, qui a une tête de mufle, l'intercepte soudainement. Voilà qu'il se décide à te le dépecer vite fait et à exposer ses parties comestibles dans de petits contenants scellés gardés au froid.